Danielle BEAUCHET

Originaire de la région Sud-Ouest, j'ai vécu dans les Pyrénées Atlantiques où mon papa a trouvé du travail comme maçon pour la construction de l'usine qui devait exploiter le gaz et le pétrole à Lacq, puis y est resté en occupant divers emplois jusqu'à la retraite.

Après un baccalauréat et le passage de concours administratifs, je suis rentrée à 20 ans (en 1975) à l'ASSEDIC (aujourd'hui Pôle-Emploi) où j'ai fait toute ma carrière professionnelle tout en étant passée de Pau, à Paris, à Montélimar puis à Tarbes.

Ayant rapidement pris conscience du manque de personnel pour faire correctement le travail qui nous était demandé et de l'importance de la grève que proposait la CFDT, je me suis syndiquée. J'ai toujours milité dans ce syndicat.

Ma manière de travailler et d'être proche des demandeurs d'emploi a été influencée par mes engagements à l'Action Catholique des Enfants (ACE), puis à la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC) et enfin à l'Action Catholique Ouvrière (ACO) au niveau de l'écoute des besoins de chacun notamment.

Ce qui m'anime, c'est le besoin de toujours faire au mieux ce que je fais. Les problèmes liés à mon asthme, même s'ils m'empêchent de faire tout ce que je voudrais, m'obligent à me dépasser et à trouver toujours un point positif. La randonnée dans la Drôme d'abord puis dans les Pyrénées ont soudé notre couple.

Je crois que les mouvements d'action catholique spécialisés sont une chance pour les enfants, les jeunes et les adultes pour leur permettre de prendre conscience qu'ils ont quelque chose à dire, quelque chose à faire. Leur permettre de prendre conscience qu'ils font partie de la classe ouvrière et d'en être fiers.

Relire notre vie à la lumière de l'Evangile est une des richesses de nos mouvements. C'est sans doute un des points qu'il me semble important de privilégier dans ma responsabilité de Présidente de l'Action Catholique Ouvrière.